



*Voyage
avec Jésus*

**Un pèlerinage spirituel à
travers les Chants des montées**

FRED FARROKH

Voyage avec Jésus

**Un pèlerinage spirituel
à travers les Chants des montées**

Fred Farrokh

Global Initiative : Reaching Muslim Peoples



Voyage avec Jésus : un pèlerinage spirituel à travers les Chants des montées

Copyright © 2021

Global Initiative : *Reaching Muslim Peoples*

Tous droits réservés

Traduction de l'édition anglaise ***Journey with Jesus : A Spiritual Pilgrimage through the Psalms of Ascent*** par Fred Farrokh

Copyright © 2021

Global Initiative : *Reaching Muslim Peoples*

Traduit de l'anglais par Marie-Laure Miquel

Toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur.

Mise en page et conception de la couverture : Susan Meamber

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Global Initiative

P.O. Box 2730

Springfield, MO 65801-2730

Email: contact@globalinitiativeinfo.com

Table des matières

INTRODUCTION	1
PSAUME 120	5
PSAUME 121.....	9
PSAUME 122.....	14
PSAUME 123.....	19
PSAUME 124.....	22
PSAUME 125.....	26
PSAUME 126.....	30
PSAUME 127.....	33
PSAUME 128.....	38
PSAUME 129.....	42
PSAUME 130.....	46
PSAUME 131.....	49
PSAUME 132.....	53
PSAUME 133.....	57
PSAUME 134.....	61
DERNIÈRES RÉFLEXIONS	65

Dédicace

Aux chrétiens d'arrière-plan musulman
qui ont entrepris un pèlerinage spirituel
avec le Seigneur Jésus-Christ.

Introduction

Chercher la présence de Dieu avec le peuple de Dieu

Salutations de votre frère Fred Farrokh. Je suis un chrétien d'arrière-plan musulman. J'écris ce dévotionnel pour encourager mes frères et sœurs qui ont un arrière-plan similaire.

Cette petite brochure suit un thème de l'Ancien Testament. Les fidèles juifs devaient quitter leur demeure pour faire un pèlerinage au Temple trois fois par an pour ces jours très saints : la Pâque, la Pentecôte et la Fête des Tabernacles. Le Temple était situé à Jérusalem, ville perchée dans les montagnes. Peu importe d'où venaient les pèlerins, se rendre à Jérusalem nécessitait une longue ascension ou escalade. Il fallait descendre pour rentrer à la maison, mais invariablement monter pour se rendre au Temple.

Ces fidèles formaient souvent des groupes de voyageurs qui se rendaient à pied à Jérusalem pour ces fêtes solennelles. Selon la tradition, ils chantaient une partie des cantiques du Livre des Psaumes. Il s'agit de quinze Psaumes courts, numérotés de 120 à 134. Plusieurs de ces Psaumes sont attribués, selon le texte, à David. L'un d'entre eux est attribué à Salomon. Les auteurs des autres Psaumes ne sont pas connus, mais leur paternité est moins importante que leur contenu.

Lorsque les pèlerins montaient au Temple pour adorer, ils chantaient ces cantiques qui leur étaient chers. C'est pour cette

raison que les Psaumes 120 à 134 sont connus sous le nom de « Chants des montées ». Ces Psaumes feront l'objet de notre dévotionnel, un pèlerinage spirituel avec Christ sur la route vers la Jérusalem céleste. Nous ne voyons pas facilement la topographie de la Terre Sainte dans la Bible, mais les fidèles de l'époque la connaissaient bien. Jérusalem était un lieu élevé, dédié au Dieu Très Haut. Comme elle abritait le Temple, Jérusalem était aussi associée à la présence de Dieu. Le Psaume 84 décrit la joie d'être dans la présence de Dieu dans le Temple :

*Que Tes demeures sont aimables, Éternel des armées !
Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon
cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant [...]
Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs. Je
préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt
que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. (Psaumes
84:1, 2, 10)*

Lorsque Jésus a raconté la parabole du Bon Samaritain, Il a précisé : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.* » (Luc 10:30). L'homme était littéralement en train de descendre. La route de Jérusalem à Jéricho descend en pente raide des montagnes de Judée à la vallée du Jourdain qui est le point le plus bas de la planète ! L'homme était en train de descendre physiquement et spirituellement. Il était en train de s'éloigner de la présence de Dieu. Et là, il est tombé au milieu des brigands. Cela nous rappelle notre propre condition spirituelle avant que Jésus, le plus grand des Bons Samaritains, ne nous sauve. Nous étions sans défense et battus par le péché, mais Jésus a porté nos péchés et a guéri nos âmes.

La notion de pèlerinage existe dans pratiquement toutes les religions comme si elle était profondément ancrée dans l'âme

humaine. À l'époque de l'Ancien Testament, les adorateurs de Dieu faisaient un pèlerinage au Temple de Jérusalem. Le pèlerinage est également important dans l'islam, notamment à cause du *hadj* à la Mecque. Il existe d'autres pèlerinages de moindre importance faits par les Musulmans à la Mecque et dans d'autres sites. Dans le Nouveau Testament, la présence de l'Esprit de Dieu ne se limite pas à un seul lieu. Lorsque Jésus est mort à la croix, le voile du Temple s'est déchiré en deux (Matthieu 27:51). Cela représente l'Esprit de Dieu quittant un lieu confiné pour être déversé, dans le monde entier, dans le cœur de ceux qui adorent Jésus.

Nous ne sommes pas en train de faire un pèlerinage à pied vers un lieu physique. Nous sommes plutôt en train de faire un pèlerinage spirituel avec le Seigneur Jésus dans notre cœur vers notre demeure éternelle qui se trouve dans les cieux. Nous pouvons penser que c'est la Jérusalem céleste :

Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. (Hébreux 12:22-24)

Depuis 2 000 ans, les peuples de toutes les nations font ce voyage avec Jésus. De nombreuses personnes d'arrière-plan musulman se sont maintenant engagés sur cette voie. J'ai aussi rejoint ce pèlerinage spirituel et je marche avec Jésus depuis près de 40 ans.

Les Chants des montées décrivent une attente joyeuse : la recherche de la présence de Dieu avec le peuple de Dieu. Quel

beau voyage ! C'est notre voyage avec Jésus le long du chemin qu'Il a préparé pour nous ! Que ces Psaumes vous encouragent tout au long du chemin, mes frères et sœurs !

Psaume 120

*Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie
Et Il m'exauce.*

² *Éternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère,
De la langue trompeuse !*

³ *Que te donne, que te rapporte
Une langue trompeuse ?*

⁴ *Les traits aigus du guerrier,
Avec les charbons ardents du genêt.*

⁵ *Malheureux que je suis de séjourner à Méschec,
D'habiter parmi les tentes de Kédar !*

⁶ *Assez longtemps mon âme a demeuré
Auprès de ceux qui haïssent la paix.*

⁷ *Je suis pour la paix, mais dès que je parle,
Ils sont pour la guerre.*

Nous nous sommes engagés dans ce cheminement spirituel au Psaume 120 qui est le premier Chant des montées. Si votre situation est difficile, soyez encouragé(e) ! Les fidèles ici commencent aussi avec de nombreux défis. L'image ici contraste avec la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit qui caractérisent le Royaume de Jésus. À chaque fois que des difficultés surgissent, Dieu, dans Sa grâce, nous donne d'entrevoir Sa perspective.

Ce psaume brosse un tableau du monde pécheur. C'est un monde dans lequel les hommes sont en proie à de nombreux

problèmes (verset 1). Nombre de problèmes sont causés partout par des lèvres mensongères et la tromperie. Jésus a déclaré : « [...] *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.* » (Matthieu 12:34). Jérémie nous dit : « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » (Jérémie 17:9)?

En effet, nous avons un problème avec notre cœur. Le cœur est le centre et le siège de notre être. Notre cœur est rongé par le péché. Cela se manifeste notamment par le mensonge et la tromperie. Nos langues envoient souvent des flèches acérées et des charbons ardents par les mots que nous disons aux personnes qui nous entourent. Jacques nous dit : « *De même, la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt* » (Jacques 3:5) ! Combien de fois disons-nous des choses que nous regrettons plus tard ! Pourtant, le problème ne vient pas de la langue. Le problème réside dans notre cœur duquel débordent les choses que nous pensons et disons.

Dans le Psaume 120, les fidèles sont confrontés non seulement au mensonge et à la tromperie, mais aussi à la violence et à la guerre (versets 5-7). Les fidèles recherchent la paix, mais il y a une opposition ! La route vers la présence de Dieu n'est pas un « chemin facile ». Au verset 5, les fidèles se lamentent : « *Malheureux que je suis !* »

Dans le tableau brossé par le Psaume 120, les fidèles qui entament ce pèlerinage demeurent parmi les tentes de Kédar. Il est intéressant de noter que Kédar est le deuxième fils d'Ismaël (Genèse 25:13). Les généalogies islamiques désignent Kédar comme le deuxième fils d'Ismaël dont est issu Mahomet. Il est difficile de vérifier les généalogies de l'Antiquité. Paul dit à son disciple, le pasteur Timothée, « *de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions*

plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi » (1 Timothée 1:4).

Pour simplifier, les tentes de Kédar représentent une maison de guerre. Le fidèle recherche la paix avec Dieu par le Seigneur Jésus-Christ, mais une force ennemie est sur son chemin : *« Je suis pour la paix, mais dès que je parle, ils sont pour la guerre »* (verset 7).

Chers frères et sœurs en Christ d'arrière-plan musulman, peu importe le chemin que nous devons prendre, recherchons la présence de Jésus. L'opposition risque de venir de nos chers proches, des tentes qui se trouvent le plus près de nous. De nombreuses relations avec votre entourage pourraient avoir mal tourné simultanément. Vous pourriez vous sentir comme un pneu avec de multiples perforations.

L'opposition risque de se faire sentir le temps d'une saison, mais l'Éternel peut changer les situations et Il peut changer les cœurs. L'apôtre Paul était autrefois connu sous le nom de Saul. C'était un homme de guerre qui détestait le Prince de la Paix. Pourtant, la miséricorde du Seigneur a prévalu dans la vie de Paul. Lorsque la foule en colère était en train de lapider Étienne, celui-ci a prié pour que l'Éternel ne leur impute pas leurs péchés. Paul était dans cette foule en colère. Les prières d'Étienne pour Paul ont reçu une réponse.

L'Éternel n'a pas imputé à Paul ses péchés. Jésus lui est apparu et Il l'a sauvé. Jésus nous a également sauvés. Nous recherchons maintenant la présence de Jésus, marchant par grâce. Il n'y a rien de bon en nous. Dans notre chair ne se trouve rien de bon. Jésus est parfaitement bon et juste. Par la grâce de Dieu, Il nous attribue la bonté et la justice de Christ.

Nous terminons là où nous avons commencé au début de ce psaume. Le psalmiste chantait. Non, il criait à l'Éternel et

l'Éternel lui a répondu. Alléluia, nous servons un Dieu qui répond aux prières. Jésus nous a enseigné :

Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent. (Luc 11:11-13)

Il est maintenant temps d'invoquer l'Éternel. Notre voyage nous attend. Partons ensemble à la recherche de la présence de l'Éternel. C'est un voyage plein de joie, car Jésus est avec nous.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Sommes-nous prêts à nous engager dans un pèlerinage spirituel avec Jésus ? Qu'est-ce qui nous retient ?
2. Le mensonge et la tromperie nous entourent. Comment cela nous a-t-il aussi infectés ? Ne devrions-nous pas nous repentir de notre manque d'honnêteté et nous engager à être honnêtes dans notre relation avec le Seigneur et les autres ? Qu'avons-nous besoin de confesser au Seigneur ?
3. Souffrons-nous dans nos relations ? De quelle manière ? Avons-nous omis d'inviter le Seigneur dans nos difficultés ? Avons-nous tenté de résoudre ces problèmes et de porter nos fardeaux nous-mêmes ? Comment pouvons-nous inviter maintenant le Seigneur dans ces situations ?

Psaume 121

Je lève mes yeux vers les montagnes...

D'où me viendra le secours ?

*² Le secours me vient de l'Éternel,
Qui a fait les cieux et la terre.*

*³ Il ne permettra point que ton pied chancelle ;
Celui qui te garde ne sommeillera point.*

*⁴ Voici, il ne sommeille ni ne dort,
Celui qui garde Israël.*

⁵ L'Éternel est celui qui te garde,

L'Éternel est ton ombre à ta main droite.

*⁶ Pendant le jour le soleil ne te frappera point,
Ni la lune pendant la nuit.*

*⁷ L'Éternel te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme ;*

*⁸ L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et à jamais.*

Comme nous l'avons remarqué, le Temple se situait sur les montagnes de Judée. C'est là où la présence de Dieu résidait à l'époque de l'Ancien Testament. Le psalmiste ici lève les yeux vers les montagnes. Il sait que son secours vient de l'Éternel.

Nous sommes en train de quitter la maison de la guerre et du péché. Nous avons laissé derrière nous l'islam. Nous avons laissé derrière nous notre vieille nature. Nous avançons dans un

pèlerinage spirituel avec le Seigneur Jésus-Christ.

Frères et sœurs, nous servons le Dieu qui secourt. Le Saint-Esprit est connu comme le « *Paraclete* », Celui qui est à nos côtés pour secourir et reconforter. Nous ne serons pas capables de cheminer spirituellement par nos propres forces. Le Seigneur Jésus-Christ a envoyé le Saint-Esprit pour remplir nos vies et nous aider lors de ce voyage. Exprimons-Lui notre reconnaissance et célébrons-Le de tout notre cœur !

Le chemin que nous devons parcourir est compliqué, car nous pouvons glisser, dormir et les conditions météorologiques ne sont pas toujours agréables. Le psalmiste affirme au verset 3 que l'Éternel ne permettra pas que notre pied chancelle. Il n'est pas facile de se déplacer en montagne. En cas de pluie, de rosée ou d'humidité, notre chemin peut devenir glissant. Parfois, notre chemin est rendu glissant par nos propres larmes, mais l'Éternel nous encourage.

Ésaïe a eu la vision de la venue de Christ. Il a décrit sa vision de la manière suivante :

Une voix crie :

« Préparez au désert le chemin de l'Éternel,

Aplanissez dans les lieux arides

Une route pour notre Dieu.

Que toute vallée soit exhaussée,

Que toute montagne et toute colline soient abaissées !

Que les coteaux se changent en plaines,

Et les défilés étroits en vallons !

Alors la gloire de l'Éternel sera révélée,

Et au même instant toute chair la verra,

Car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Ésaïe 40:3-5)

Chers amis, votre voyage pourrait sembler quasiment

impossible. Le Saint-Esprit vous reconfortera et vous secourra. Contentez-vous de faire un pas de plus en avant. Nous risquons de traîner les pieds. Nous risquons même de ramper, mais l'Éternel nous aidera à ne pas glisser vers l'arrière. Nous risquons de voir de hautes montagnes et de profondes vallées sur ce chemin. Ne vous inquiétez pas de l'avenir lointain. Contentez-vous de faire un pas de plus. Plus tard, nous nous rendrons compte que par Sa grâce, l'Éternel a aplani notre sentier.

Nous risquons d'être fatigués sur le chemin ! Les personnes ont besoin de dormir. Vos problèmes vous ont-ils gardés éveillés la nuit ? Moi, aussi ! Nous pouvons être reconfortés par le fait que notre Dieu ne dort jamais comme cela est mentionné au verset 4. Nous n'avons pas à porter nos fardeaux seuls. Il est temps de décharger sur Lui nos soucis, car Il prend soin de nous (1 Pierre 5:7).

Spirituellement, nous étions dans un profond sommeil. Lorsque le Saint-Esprit nous a convaincus de nos péchés et nous a révélé Christ, nous nous sommes réveillés de notre sommeil. Nous étions des somnambules dans cette vie jusqu'à ce que la grâce de Dieu vienne à nous. Louez Son nom !

Au verset 6, le psalmiste pense au temps qu'il fait. Les pèlerins sont en train de marcher, pas de prendre le bus. Le soleil risque de brûler le jour et le froid risque de s'infiltrer dans les os pendant les nuits au clair de lune. En tant qu'humains, nous sommes vulnérables aux changements de temps.

La conclusion de ce beau psaume témoigne de la façon dont l'Éternel est une ombre pour nous. Le penseur musulman Sayyid Qutb a écrit un livre intitulé *À l'ombre du Coran*. Cette ombre du Coran l'a mené au *jihad*. Il n'a pas embrassé l'ombre de Jésus. Jésus est le seul à l'ombre duquel nous puissions être protégés du diable. 1 Jean 3:8 nous dit que le Fils de Dieu est venu détruire les

œuvres du diable. Alléluia !

Chers amis, l'Éternel nous protège du diable, comme le mentionne le verset 7. Aucune magie ne peut prévaloir contre nous. Les démons prennent la fuite au nom de Jésus. Le même verset nous dit que l'Éternel gardera notre âme. Satan ne peut pas la ravir. L'Éternel n'est pas comme nous. Nous perdons les choses et ne pouvons pas les retrouver. L'Éternel garde nos âmes, car Il a payé pour elles par le sang de Christ. Nous sommes rachetés et sauvés par l'Éternel.

Le verset 8 nous dit que l'Éternel gardera notre départ et notre arrivée, maintenant et pour toujours. Nous cheminons spirituellement, mais nous ne sommes pas comme l'homme que le Bon Samaritain a trouvé. Cet homme voyageait seul et il est tombé entre les mains des voleurs. Nous voyageons avec un gardien armé : l'Éternel des armées est Son nom !

Si vous rencontrez des difficultés lors de votre voyage, vous n'êtes pas seul(e). Personne n'est parfait à part notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus est venu sur terre pour nous sauver. Il a été tenté en toutes choses et a réussi toutes les épreuves sans pécher. Vous et moi voyageons ensemble avec Jésus. Nous recherchons la présence de Dieu avec le peuple de Dieu. Levons à nouveau nos yeux vers les montagnes.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Avons-nous les yeux levés vers la montagne de l'Éternel ou baissés vers les difficultés du chemin ?
2. Quels sont les soucis que nous avons et qui nous gardent éveillés la nuit et nous inquiètent le jour ? Comment pouvons-nous partager ces fardeaux avec Celui qui ne sommeille ni ne dort jamais ?

3. Avons-nous confiance dans le fait que l'Éternel nous protégera contre le mal ? Ou avons-nous peur de faire ce pèlerinage spirituel sans gardien armé ? Mettons aujourd'hui notre confiance en l'Éternel.

Psaume 122

Je suis dans la joie quand on me dit :

« Allons à la maison de l'Éternel ! »

² Nos pieds s'arrêtent

Dans tes portes, Jérusalem !

³ Jérusalem, tu es bâtie

Comme une ville dont les parties sont liées ensemble.

⁴ C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel,

Selon la loi d'Israël,

Pour louer le nom de l'Éternel.

⁵ Car là sont les trônes pour la justice,

Les trônes de la maison de David.

⁶ Demandez la paix de Jérusalem.

« Que ceux qui t'aiment jouissent du repos !

⁷ Que la paix soit dans tes murs,

Et la tranquillité dans tes palais ! »

⁸ À cause de mes frères et de mes amis,

Je désire la paix dans ton sein ;

⁹ À cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu,

Je fais des vœux pour ton bonheur.

Ce chant résonne dans le cœur du psalmiste David. Il désirait ardemment la présence de Dieu. Le verset 1 saisit l'esprit de notre voyage à travers les Chants des montées. David s'est réjoui de l'invitation à se joindre aux autres lors du pèlerinage spirituel vers la maison de l'Éternel.

Nous pouvons tous nous identifier à David et ce, de

nombreuses manières. C'était un pécheur, mais Dieu le décrit comme « *un homme selon Mon cœur* » (Actes 13:22). Bien que David ait commis un meurtre et un adultère, il s'en remettait à la miséricorde de Dieu. Nous ne devrions pas être tentés de nous approcher de Dieu grâce à nos propres bonnes œuvres. Ce n'est que pure illusion. Nous devrions nous approcher de Dieu seulement par la grâce et le pardon qui se trouvent en Christ.

Notre relation avec Dieu peut être illustrée par un aimant. Les aimants adhèrent aux objets métalliques. Cependant, les aimants ont une polarité. Un côté adhèrera à un objet métallique. L'autre le repoussera. Peu importe la force avec laquelle vous essayez de le pousser, le côté repoussant n'adhèrera pas à l'objet métallique.

De la même manière, nous avons été faits pour adhérer à Dieu, pour nous attacher à Lui dans l'adoration, mais à cause de nos péchés, nous sommes repoussés loin de la présence de Dieu. Nos péchés forment une barrière qui ressemble à un champ de force. Dieu nous cherche, mais nous nous éloignons en courant. La bonne nouvelle est que lorsque Christ nous sauve, Il renverse la polarité de notre aimant en enlevant nos péchés.

Ce qui nous empêchait de recevoir l'amour de Dieu est enlevé. Nous pouvons maintenant adhérer à l'Éternel comme un aimant adhère à un objet métallique. N'ayez aucun doute : c'est ce que l'Éternel a fait !

Bien que le roi-psalmiste David ait voulu bâtir le premier grand temple à l'Éternel, l'Éternel ne lui a pas permis de le faire puisque c'était un homme de sang et de guerre. Son fils Salomon aura cet honneur, mais David a fait tout ce qui était en son pouvoir pour qu'il soit plus facile de rendre un culte à Dieu. Il a nommé des chantres et des musiciens pour mener le peuple dans la présence de Dieu (1 Chroniques 15:16 et chapitres 16 et 25). Il a commencé à stocker des matériaux pour la construction du

Temple (1 Chroniques 22:1-5). Pourtant, il ne le verra pas de ses propres yeux. Comme David, nous traçons un chemin. Notre désir est de voir des millions de musulmans se tourner vers Christ. Nous ignorons dans quelle mesure l'Éternel nous permettra de le voir de nos propres yeux. Néanmoins, nous devons persévérer comme l'a fait David.

Les versets 3 et 4 parlent des ordonnances de Dieu enjoignant les tribus d'Israël à venir à Jérusalem. Moïse a donné ces instructions des siècles plus tôt :

Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur. Tu observeras la fête des pains sans levain ; pendant sept jours, au temps fixé dans le mois des épis, tu mangeras des pains sans levain, comme je t'en ai donné l'ordre, car c'est dans ce mois que tu es sorti d'Égypte et l'on ne se présentera point à vide devant ma face. Tu observeras la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail. Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel. (Exode 23:14-17)

En tant qu'anciens musulmans, nous sommes familiers des commandements et des choses que nous devons faire. La Bible comporte aussi des commandements. Ce n'est pas un cheminement lors duquel chacun peut se contenter de faire ce qui est juste à ses propres yeux. Pourtant, il faut faire deux différences essentielles lorsqu'on compare le cheminement islamique et le cheminement biblique. Premièrement, dans l'islam, nous cherchions auparavant à gagner l'approbation de Dieu en gardant Ses commandements. Dans la foi biblique, l'approbation de Dieu repose uniquement sur Christ. Nous sommes « *en Christ* » par la foi. Le Nouveau Testament explique ce que Dieu a fait par l'intermédiaire de Christ : « *Celui qui n'a*

point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21). Deuxièmement, entrer dans la présence de l'Éternel est propre au cheminement biblique. Nous pouvons nous réjouir de cette grande invitation. Dans l'islam, Dieu est impersonnel et les humains ne peuvent pas s'approcher de Lui.

La seconde moitié de ce merveilleux psaume offre une mélodie apaisante de la paix de Dieu. Dans la présence de Dieu, nous pouvons véritablement trouver la paix. Les tempêtes peuvent se déchaîner autour de nous. La persécution peut aller et venir. Pourtant, Paul affirme : *« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ » (Romains 5:1).* Il n'existe aucune autre paix aussi permanente que le repos spirituel que nous trouvons en notre Seigneur Jésus-Christ.

Le voyage continue donc. David se réjouit qu'un groupe de voyageurs soit en train de se former et qu'il ait été invité à en faire partie. Vous aussi, vous êtes invité(e) à vous joindre à nous dans ce voyage avec Christ !

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Quelle est notre réaction à la pensée de venir dans la présence de Dieu ? Notre cœur est-il rempli de honte et de crainte ? Ou bien de joie et de reconnaissance ? Nous rendons-nous compte que Christ a inversé la polarité de notre aimant ?
2. Que ressentons-nous à l'idée de voyager avec nos frères et sœurs lors de ce pèlerinage spirituel ? Trouvons-nous qu'il est plus facile de le faire seul ou au sein d'un groupe ? Pourquoi cela ?

3. Quelle est la différence entre ce que nous *devons* faire et ce que nous *pouvons* faire ? Comment réagissons-nous dans chacune de ces situations ?

Psaume 123

*Je lève mes yeux vers toi,
Qui sièges dans les cieux.*

² *Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de
leurs maîtres,*

*Et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse,
Ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.*

³ *Aie pitié de nous, Éternel, aie pitié de nous !
Car nous sommes assez rassasiés de mépris.*

⁴ *Notre âme est assez rassasiée
Des moqueries des orgueilleux,
Du mépris des hautains.*

Voici à nouveau les fidèles qui lèvent leurs yeux non seulement vers les montagnes, mais aussi vers Dieu qui siège dans les cieux. Levons toujours les yeux, frères et sœurs.

Le verset 2 décrit une relation personnelle entre les fidèles et l'Éternel. De même que les jeunes serviteurs se mettent en action sur un simple geste de la main de leur maître ou de leur maîtresse, le psalmiste a ici les yeux fixés sur Dieu, attendant Sa grâce. « Avoir pitié » (ou « faire grâce ») est utilisé trois fois aux versets 2 et 3. Cette grâce a été véritablement révélée dans le Seigneur Jésus-Christ.

Dans la Bible, le mot « grâce » est principalement utilisé dans le sens « faveur imméritée », c'est-à-dire lorsque Dieu nous donne quelque chose que nous ne méritons pas. Éphésiens 2:8-9 nous dit : *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »*

Dans certains cas, la grâce dans la Bible peut être définie comme « l'habilitation divine ». Cette utilisation du mot « grâce » décrit le pouvoir de faire quelque chose que nous ne pourrions jamais faire par nos propres forces. Paul témoigne de cette grâce dans 1 Corinthiens 15:10: *« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »*

Pour finir, le mot « grâce » peut aussi vouloir dire « gracieuseté », c'est-à-dire « amabilité » : *« Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun »* (Colossiens 4:6). Chacune de ces utilisations du mot « grâce » indique quelque chose qui est donné et qui vient du cœur et du caractère de Dieu.

Tout dans notre vie en Christ découle des relations. Dieu a initié cette relation en nous cherchant. Son amour est venu à nous en Christ. Ce n'est pas simplement le témoignage d'une conversion. Toute bonne relation doit continuellement être entretenue. L'amour d'un couple peut se refroidir si le mari et la femme ne prennent pas soin de cette relation. Certains chrétiens d'arrière-plan musulman ont un beau témoignage de la façon dont Jésus les a sauvés même si cet amour pour Lui s'est refroidi.

Dans le Livre de l'Apocalypse, l'église d'Éphèse qui était une église forte a été reprise pour avoir abandonné son premier amour

(Apocalypse 2:4). Nous cheminons spirituellement, mais ne nous éloignons pas de Dieu. Comme il est écrit : « *C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles* » (Hébreux 2:1).

Les expériences négatives de nos vies risquent de nous inciter à nous éloigner de Dieu. En tant que disciple de Christ, vous risquez d'être confronté(e) aux moqueries. Espérons que ce ne sera pas le cas, mais le verset 4 nous invite à faire attention. Nous risquons aussi d'être confrontés au mépris des orgueilleux. Ceux qui cherchent à se justifier devant Dieu risquent d'être remplis d'orgueil et de mépris, mais le résultat est quelque chose que nous pouvons considérer comme repoussant sur le plan spirituel. Ce n'est pas agréable aux yeux de Dieu. Réjouissons-nous de la grâce de Dieu. De même, pensons aussi à avoir pitié des autres.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Comment ce Psaume vous encourage-t-il dans votre relation personnelle avec Dieu ?
2. Comment comprenez-vous la grâce de Dieu ?
3. Si vous avez été confronté(e) aux moqueries ou au mépris, à titre personnel ou en tant que membre d'un groupe de chrétiens, comment avez-vous géré cette situation ?

Psaume 124

Sans l'Éternel qui nous protègia,

Qu'Israël le dise !

² *Sans l'Éternel qui nous protègia,*

Quand les hommes s'élevèrent contre nous,

³ *Ils nous auraient engloutis tout vivants,*
Quand leur colère s'enflamma contre nous ;

⁴ *Alors les eaux nous auraient submergés,*
Les torrents auraient passé sur notre âme ;

⁵ *Alors auraient passé sur notre âme*

Les flots impétueux.

⁶ *Béni soit l'Éternel,*

Qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents !

⁷ *Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ;*

Le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.

⁸ *Notre secours est dans le nom de l'Éternel,*

Qui a fait les cieux et la terre.

David chante le Psaume inspiré 124. Son thème est le secours de Dieu au milieu de la persécution. Ce psaume commence par une répétition centrée sur l'exhortation « *Qu'Israël le dise !* » La répétition de cette expression sert à souligner que l'Éternel nous protège. Nous pouvons toujours serrer cette promesse dans nos cœurs : L'Éternel nous protège !

Nous comprenons qu'il pourrait y avoir des puissances spirituelles derrière ce à quoi nous sommes confrontés dans ce

monde. Les hommes ne sont pas nos ennemis. Nos véritables ennemis sont les démons, les puissances et les principautés invisibles. Bien que féroces, ils ne peuvent être comparés à la puissance de Dieu. L'Éternel est toujours vainqueur par Christ et nous sommes en Christ.

Certains psaumes de David comprennent des notes introductives précisant les circonstances, mais le Psaume 124 ne comprend pas de telles notes. David est un dirigeant qui a souvent connu la persécution et l'opposition. Remarquez la manière dont David décrit l'opposition à laquelle il a été confronté :

- « *quand les hommes s'élevèrent contre nous* » (verset 2)
- « *ils nous auraient engloutis tout vivants* » (verset 3)
- « *quand leur colère s'enflamma contre nous* » (verset 3)
- « *les torrents auraient passé sur notre âme* » (verset 5)

La vie de David encourage les chrétiens d'arrière-plan musulman. Dieu a conduit Samuel à oindre David comme futur roi même si David était le plus jeune de huit fils. Saül, le roi de cette époque, devenait fou à cause de sa désobéissance à Dieu. La cour royale cherchait un musicien apaisant pour apporter une atmosphère de paix au palais. Ils ont trouvé David qui avait adoré Dieu au son de sa harpe dans les prairies alors qu'il gardait des moutons. Il était maintenant dans le palais du roi, mais c'était un endroit dangereux. Le roi Saül était sujet à des accès de colère et à une jalousie féroce. Il imaginait que David était en train d'essayer de prendre son trône. Il a donc poursuivi David jusqu'aux confins du royaume. Il a mobilisé la nation pour poursuivre un humble chanteur qui avait déjà été oint roi.

David a confié à son ami, le prince Jonathan : « *Il n'y a qu'un*

pas entre moi et la mort » (1 Samuel 20:3). Et les choses ne feront qu'empirer avant de s'améliorer. Saül poursuivra David, caché dans des grottes éloignées. David a toujours fait preuve de pardon et de miséricorde envers Saül, en épargnant deux fois la vie du roi. Lorsqu'ils se sont retrouvés face à face, David s'est lamenté : « *Contre qui le roi d'Israël s'est-il mis en marche ? Qui poursuis-tu ? Un chien mort, une puce !* » (1 Samuel 24:14) ? À cette époque, David était fortement découragé et désespéré. Parfois, en tant qu'anciens musulmans, nous risquons de ressentir la même chose lors de notre cheminement spirituel.

Pourtant, David connaissait une vérité qui le soutenait, lui et son peuple : « *L'Éternel nous protège !* » À quoi la victoire de l'Éternel ressemble-t-elle ? La conclusion de ce psaume fait la lumière sur cela. « *Notre secours est dans le nom de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre.* » David savait que Dieu le Créateur était plus puissant que tout ennemi. Dieu allait plus tard se rendre sur la terre, né d'une vierge nommée Marie. Elle descendait directement de David lui-même. Ce fils de David attendu depuis longtemps, né de Marie, était le Seigneur Jésus. Jésus est le « *nom de l'Éternel* » qui nous apporte ce secours.

David décrit l'expérience de la délivrance de l'Éternel comme le sentiment d'un oiseau qui s'est échappé d'un piège. Parfois, ce sont nos propres péchés qui nous piègent. D'autres fois, il s'agit d'une opposition extérieure – la persécution en raison de la position que vous avons prise en faveur du Seigneur Jésus. Le Nouveau Testament nous enseigne qu' : « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13).

L'Éternel nous permet de nous en sortir en retournant toute situation et en en faisant une expérience d'apprentissage qui nous

rendra plus semblables à Jésus. Plus tard, nous serons en mesure d'aider ceux qui, lors de leur cheminement, traverseront des difficultés similaires. La croissance, la force, la délivrance et la persévérance sont toutes de possibles conséquences du fait que le Seigneur nous aide dans les moments difficiles.

Contrairement à David qui a pu échapper à Saül, nous ne pouvons pas échapper à nos péchés. Nous faisons bien de confesser ces péchés à Dieu. Jean nous enseigne que : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Jésus-Christ a payé pour nos péchés à la croix. Il n'y a pas d'autre moyen. Que le nom de Jésus soit loué ! Notre voyage se poursuit.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Lorsque nous regardons nos vies, qu'est-ce qui semble le plus grand : nos problèmes ou notre Dieu ?
2. Lorsque nous sommes confrontés à l'opposition des personnes, comment pouvons-nous comprendre que nos ennemis sont, en fait, spirituels ?
3. Soyons reconnaissants envers Jésus, notre libérateur. Il est le « *nom de l'Éternel* » et Il nous protège !

Psaume 125

*Ceux qui se confient en l'Éternel
Sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point,
Elle est affermie pour toujours.*

*² Des montagnes entourent Jérusalem ;
Ainsi l'Éternel entoure son peuple,
Dès maintenant et à jamais.*

*³ Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas
sur le lot des justes,
Afin que les justes ne tendent pas
les mains vers l'iniquité.*

*⁴ Éternel, répands tes bienfaits sur les bons
Et sur ceux dont le cœur est droit !*

*⁵ Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées,
Que l'Éternel les détruise avec ceux qui font le mal !
Que la paix soit sur Israël !*

Les pèlerins se dirigent vers Jérusalem. Ils recherchent la présence de Dieu. Assez rapidement, ils peuvent voir les monts de Judée se dresser au loin. C'est dans cette attitude d'adoration que naît un beau psaume.

Notre puissant et inébranlable Seigneur nous entoure de la même manière que les montagnes puissantes et inébranlables entourent Jérusalem. Quelle grande révélation ! Ce n'est pas une solution temporaire : « *l'Éternel entoure son peuple dès maintenant et à jamais* » (verset 2).

Le défi que nous devons relever en tant que croyants lors de

notre pèlerinage ne consiste pas à faire quelque chose pour l'Éternel. Il s'agit de se confier en l'Éternel (verset 1). La foi en Jésus devrait donner naissance à la confiance. Pourtant, parfois, nous ne réussissons pas à Lui faire confiance. Je reconnais que je suis enclin à l'inquiétude qui est le contraire de la confiance.

Frères et sœurs en Christ, notre pèlerinage spirituel est avant tout un exercice visant à construire notre confiance en Jésus. Dieu désire que notre foi et notre confiance en Christ grandissent tout au long de cette vie. Bientôt, nous rejoindrons notre demeure éternelle de repos et de célébration. Lorsque nous ressusciterons, il n'y aura plus ni crainte ni larme ni inquiétude puisque nous Le verrons face à face. Jean écrit :

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. (1 Jean 3:2-3)

Jésus revient bientôt ! La première fois, Il est venu comme le serviteur souffrant. La prochaine fois, Il viendra dans Sa gloire comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Pour nous qui vivons à l'époque actuelle, levons nos yeux lors de notre voyage. Les monts de Judée se dressent directement devant nous. Comme Jérusalem siège sur les solides épaules de ces montagnes, nous sommes portés sur les solides épaules du Seigneur Jésus. Ésaïe a prophétisé que le gouvernement du Royaume de Dieu reposera sur les épaules de Jésus :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. (Ésaïe 9:6)

En marchant, chantons. En chantant, réjouissons-nous. En nous réjouissant, confions-nous en l'Éternel.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. De quelles manières sommes-nous enclins à la crainte et à l'inquiétude plutôt qu'à la confiance en l'Éternel ?
2. Notre attention se porte-t-elle seulement sur notre situation présente ? Comment pouvons-nous garder la vision que l'éternité est notre objectif ?

Psaume 126

*Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion,
Nous étions comme ceux qui font un rêve.*

² *Alors notre bouche était remplie de cris de joie,
Et notre langue de chants d'allégresse ;*

Alors on disait parmi les nations :

« L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! »

³ *L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ;
Nous sommes dans la joie.*

⁴ *Éternel, ramène nos captifs,*

Comme des ruisseaux dans le midi !

⁵ *Ceux qui sèment avec larmes*

Moissonneront avec chants d'allégresse.

⁶ *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence,
Revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.*

Le Psaume 126 décrit la montée et la disparition des émotions que nous ressentons communément en tant que chrétiens d'arrière-plan musulman. En vérité, comme le dit le verset 2 : *« notre bouche était remplie de cris de joie et notre langue de chants d'allégresse. [...] L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! »* Jésus est mort pour ôter tous nos péchés. Maintenant, le Saint-Esprit nous conduit dans un pèlerinage spirituel marqué par Sa propre présence. En fait, il y a beaucoup de joie lors de ce voyage ! Nous sommes heureux !

Pourtant, nous éprouvons également de la tristesse. La plupart

d'entre nous ont des membres de notre famille musulmans qui ne sont pas sauvés. Nous portons un lourd fardeau d'inquiétude pour leurs âmes. Nos efforts pour partager l'Évangile avec eux risquent de ne pas porter de fruits immédiats. Parfois, nous semons dans les larmes. Nous tenons à la main la Bible, notre sac de graines. Nous semons les graines qui viennent de ce sac que nous tenons et nous pleurons pour les âmes perdues.

Peut-être les fidèles en route vers Jérusalem étaient-ils également inquiets pour les inconvertis de leurs propres familles qui ne faisaient pas le pèlerinage. Peut-être connaissaient-ils notre souffrance et nos inquiétudes. Il semble que l'auteur de ce psaume comprenait quelque chose à la douleur.

Les agriculteurs comprennent que le fait de semer des graines est un investissement. Toute graine utilisée pour la récolte de la saison suivante ne pouvait être moulue en grain pour être mangée. Parfois, le futur prend le pas sur le présent. Plantons des graines dans le jardin de l'éternité.

Comme ces croyants de l'Ancien Testament, les croyants d'arrière-plan musulman que nous sommes ont également un rêve. Notre rêve est que l'Évangile progresse dans nos familles et nos communautés. Notre vision est que le Seigneur Jésus-Christ soit exalté parmi les musulmans. Même si nous semons dans les larmes aujourd'hui, ce psaume nous encourage à croire que la récolte viendra au temps de Dieu.

Nous pouvons être encouragés par le fait que le Seigneur est connu pour renverser les situations « *comme des ruisseaux dans le midi* » (verset 4). La partie sud de la Judée est connue sous le nom de Néguev. C'est une région sèche, stérile et vallonnée. Lorsque les pluies finissent par arriver dans le sud, les eaux forment des torrents impétueux dans ces *oueds* autrefois à sec. Tel est le rafraîchissement que nous expérimentons en tant que peuple de Seigneur.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Quels sont les hauts et les bas émotionnels que nous expérimentons en tant que chrétiens d'arrière-plan musulman ?
2. Comment pouvons-nous prier pour les âmes des membres de nos familles que nous aimons tellement et nous confier en l'Éternel pour elles ?
3. Quel aspect du Psaume 126, non mentionné ci-dessus, pouvons-nous appliquer à « la vie du corps » dans la famille de Dieu qui est l'Église ?

Psaume 127

*Si l'Éternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ;
Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
² En vain vous levez-vous matin,
vous couchez-vous tard,
Et mangez-vous le pain de douleur ;
Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.
³ Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel,
Le fruit des entrailles est une récompense
⁴ Comme les flèches dans la main d'un guerrier,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
⁵ Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Ils ne seront pas confus,
Quand ils parleront avec des ennemis à la porte.*

Ce psaume a été écrit par Salomon qui a bâti le Temple de Dieu. Salomon s'y connaissait en construction. Pourtant, il savait aussi que seules les choses que Dieu bâtit résisteront à l'épreuve du temps.

La Maison de l'islam ou *Dar ul-Islam* est construite par les hommes. C'est un royaume terrestre. Le Royaume de Jésus est construit par l'Éternel. Le salut a aussi été acquis et payé par l'Éternel grâce au sang de Christ. Nous ne pouvons pas gagner le salut par nos bonnes œuvres comme nous aurions pu essayer de le

faire dans l'islam. Mais louez Dieu, Il bâtit une maison et Il nous invite à Le louer et à chercher Sa présence.

Notre destinée éternelle est d'être au ciel avec Jésus, le Maître d'œuvre qui a préparé une place pour nous. Il a dit à Ses disciples :

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. (Jean 14:2-3)

Jusqu'à ce que le Seigneur nous appelle dans notre demeure éternelle, nous sommes appelés à l'œuvre du Seigneur que nous appelons ministère. Le ministère consiste à servir les autres. Jésus nous a libérés de nous-mêmes pour faire cela. Comme l'affirme Paul :

Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts, car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts (2 Corinthiens 5:14-15)

Nous tous qui sommes en Christ sommes appelés à servir. Si le travail devient trop lourd comme « *le pain de douleur* » (verset 2), alors nous aurons besoin de nous rappeler que c'est Son œuvre. Il la mènera à bien. Dieu qui ne dort jamais donne à Ses bien-aimés dans leur sommeil. Même les pèlerins qui se dirigeaient vers Jérusalem avaient besoin de s'arrêter toutes les nuits pour dormir. Notre force est limitée. Si vous souffrez d'un « burn-out », vous pourriez avoir besoin de vous reposer davantage. Ralentir peut vous permettre de prendre du recul lorsque le chemin à parcourir semble difficile. Un pèlerinage d'adoration à travers les Chants des montées pourrait vous

apporter un certain rafraîchissement.

La seconde moitié de ce précieux psaume tourne à nouveau autour des questions familiales. Cette fois-ci, l'accent est mis sur les enfants. Je crois que Dieu a fait les petits êtres si mignons que cela donne une énergie supplémentaire aux parents pour s'occuper d'eux. Il n'y a rien de plus merveilleux que de voir un bébé sourire. C'est un sourire que Dieu met là. Aucun mauvais œil ne peut l'effacer. Les enfants sont une bénédiction de l'Éternel !

À mesure que les enfants grandissent, leur vie devient plus compliquée. Leurs besoins se multiplient. Pourtant, nous pouvons nous fier à la Parole de Dieu qui nous dit qu'une famille unie en Christ est plus forte qu'une famille seule : *« Ils ne seront pas confus quand ils parleront avec des ennemis à la porte »* (verset 5).

Job est l'exemple d'un homme de Dieu qui aimait ses enfants. Il était impliqué dans un combat spirituel entre l'Éternel et un « adversaire » spirituel communément appelé Satan. Il est évident, à la lecture du Livre de Job, que Job n'était pas complètement conscient du combat spirituel qui était en train de se dérouler.

Afin de mieux comprendre un livre de la Bible, nous devrions prendre en considération l'auteur, à qui il était destiné et l'époque à laquelle il a été écrit. Pour la plupart des livres de la Bible, ces détails sont bien connus. Le contexte du Livre de Job est moins clair. On pense que Job a vécu au tout début de l'histoire biblique. Assurément, il a vécu avant que Christ ne marche sur cette terre. Il savait que même au temps de Caïn et d'Abel, les hommes offraient des sacrifices à l'Éternel.

Job 1:5 explique que Job était soucieux du bien-être spirituel de ses enfants :

Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste, car Job disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur ». C'est ainsi que Job avait coutume d'agir.

Peut-être que le plus grand défi auquel les humains doivent faire face est la souffrance. Il s'agit avant tout d'une souffrance intérieure. Elle est souvent causée par des relations douloureuses avec notre entourage le plus proche. Job a bien connu la souffrance aussi bien physique qu'intérieure.

Dieu a permis à Satan de faire souffrir Job. Je crois que l'expérience de la mort soudaine de ses enfants a été bien plus douloureuse que sa terrible maladie de peau ou que le manque d'aide de la part de ses amis. La plus grande crainte de Job était que ses enfants meurent « dans le péché » sans expiation. Dans sa misère physique, Job se demandait également si ses enfants avaient pu maudire Dieu dans leur cœur et mourir subitement lorsque le grand vent a frappé la maison dans laquelle ils étaient en train de manger (Job 1:19). C'est une question à laquelle Job n'aura jamais de réponse.

Cependant, l'histoire ne se termine pas par une misère sans fin. L'Éternel restaure Job dans sa santé et ses biens. Sa femme donne naissance à d'autres enfants. Nous pouvons assurément considérer Job comme un exemple d'homme qui aimait beaucoup ses enfants et qui priait pour qu'ils soient spirituellement bénis. Même au milieu de la souffrance, nous pouvons chercher la présence de Dieu.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Souffrez-vous de « burn-out » ? Pouvez-vous en identifier les raisons ?
2. Faisons l'inventaire de notre vie de famille. Si nous avons des enfants, comment se portent-ils ?
3. Si cet arrêt sur image semble sombre, comment le fait d'adopter un point de vue à plus long terme et avec plus de hauteur peut-il nous aider ?

Psaume 128

*Heureux tout homme qui craint l'Éternel,
Qui marche dans ses voies !*

*² Tu jouis alors du travail de tes mains,
Tu es heureux, tu prospères.*

*³ Ta femme est comme une vigne féconde
Dans l'intérieur de ta maison ;
Tes fils sont comme des plants d'olivier,
Autour de ta table.*

*⁴ C'est ainsi qu'est béni
L'homme qui craint l'Éternel.*

*⁵ L'Éternel te bénira de Sion,
Et tu verras le bonheur de Jérusalem
Tous les jours de ta vie.*

*⁶ Tu verras les fils de tes fils.
Que la paix soit sur Israël !*

Le Psaume 128 poursuit le thème du Psaume 127 : la construction de familles fortes. Il est fort probable que les pèlerins avaient temporairement laissé leur famille chez eux pour se rendre à Jérusalem. Ceux qu'ils aimaient le plus leur manquaient.

Nous observons ici le grand dessein de Dieu en matière de prospérité. Certains prédicateurs affirment que la prospérité est une question d'argent et de biens. Cette approche passe à côté de l'accent mis par Dieu sur ce sujet. Nous voyons ici les pèlerins chanter leurs relations prospères, saines. Notre famille est

l'endroit où cela est le plus évident et le plus nécessaire. Le verset 3 décrit la femme comme une vigne féconde. Les enfants sont comparés à des plants d'olivier. Les olives produisent de l'huile qui est le symbole du Saint-Esprit. C'est vraiment la prospérité de Dieu !

Nous voyons dans notre mouvement de chrétiens d'arrière-plan musulman émerger des défis qui cherchent à contrecarrer la prospérité de Dieu dans nos familles et nos relations les plus intimes. Le premier défi apparaît sous la forme de divisions concernant la foi. Tous les membres de la famille ne suivent peut-être pas le Seigneur. Ce peut être douloureux, mais nous pouvons en faire une occasion de prière.

Un autre défi majeur de notre époque résulte du fait que de nombreuses familles sont simplement séparées par des guerres, des migrations, le statut de réfugié. Nombre de ces facteurs restent hors de contrôle du fidèle. Peut-être que c'est le chagrin de la guerre ou de la relocalisation qui vous ont fait crier à Dieu en premier lieu.

Le verset 4 nous encourage par ces mots : « *C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel* ». La promesse s'étend à la femme de prière qui désire que sa famille serve l'Éternel. La bénédiction du Seigneur est Sa bonne parole, Sa bonne intention, son affirmation et Son fidèle secours. Paul remarque : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !* » (Éphésiens 1:3). La bénédiction de Christ est avec nous ici pendant notre voyage sur cette terre. Il nous amènera dans Sa présence au ciel.

Josué a défié les Israélites :

Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient

vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. (Josué 24:15)

Le témoignage de Josué en tant que chef de famille et dirigeant de la nation était solide et engagé. De même, nous pouvons nous appuyer sur Christ, mais il y a un choix à faire. Tous ne choisissent pas de suivre Christ – du moins, tous les pèlerins spirituels ne se lancent pas en même temps dans ce pèlerinage.

Nous pouvons être encouragés par la leçon des propres demi-frères de Jésus – ceux nés naturellement de Joseph et Marie. Au départ, ils L'ont rejeté en tant que Messie. Il s'agissait peut-être d'un problème de rivalité au sein de la fratrie contre le frère aîné. Peut-être les plus jeunes frères étaient-ils contrariés par le fait que leur aîné, Jésus, n'avait jamais rien fait de mal. Souvenez-vous que Jésus n'a pas commencé Son ministère public avant Ses trente ans. Avant cela, c'était une personne « normale » qui exerçait probablement le métier de charpentier ou de constructeur.

Jean 7:5 nous raconte que les frères naturels de Jésus ne croyaient même pas en Lui. D'autres suivaient Jésus, mais pas Ses frères à ce moment-là. Plus tard, ils finiront par avoir la foi. Jacques deviendra le chef de l'église de Jérusalem et Jude écrira plus tard une brève épître à l'Église primitive. Nous pouvons donc espérer que les membres de notre famille suivront un jour Christ même s'ils ne le font pas pour le moment. Encore une fois, le fait d'en faire un sujet de prière nous fortifie et les bénit.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Quelle prospérité recherchons-nous le plus : l'abondance de biens ou l'abondance de relations ?

2. Si le désespoir s'est immiscé dans nos relations familiales, quels sont les points spécifiques sur lesquels nous pouvons insister dans la prière ?
3. Prenez un instant pour exprimer votre reconnaissance pour toutes les bénédictions spirituelles qui sont les nôtres en Christ.

Psaume 129

*« Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse »,
Qu'Israël le dise !*

² *« Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
Mais ils ne m'ont pas vaincu.*

³ *Des laboureurs ont labouré mon dos,
Ils y ont tracé de longs sillons.*

⁴ *L'Éternel est juste :*

Il a coupé les cordes des méchants.

⁵ *Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent,
Tous ceux qui haïssent Sion !*

⁶ *Qu'ils soient comme l'herbe des toits,
Qui sèche avant qu'on l'arrache !*

⁷ *Le moissonneur n'en remplit point sa main,
Celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras,*

⁸ *Et les passants ne disent point :*

Que la bénédiction de l'Éternel soit sur vous !

Nous vous bénissons au nom de l'Éternel !

Le psaume 129 commence par le conducteur de louange qui ordonnent aux fidèles de répéter : « *Qu'Israël le dise!* » Cela nous rappelle le début du Psaume 124 qui était attribué au Roi David. L'auteur de ce psaume est inconnu, mais le thème de la persécution était un de ceux que David connaissait le mieux.

Ce psaume brosse un tableau horrible de la persécution : « *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (verset 3). Certains croyants d'arrière-plan musulman ont été fouettés et torturés en prison. Jésus connaît bien cela. Notre Seigneur a Lui-même été fouetté et battu avant d'aller sur la croix. Jésus a dit à Ses disciples : « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.* » (Matthieu 5:11-12). Tel Maître, tels serviteurs.

Plus tard, les disciples de Jésus expérimenteront cette forme de persécution. Les chapitres 3 à 5 des Actes des Apôtres racontent une grande guérison opérée au nom de Jésus par Pierre et Jean à la Belle Porte. Les chefs religieux, remplis de jalousie, ne cessaient d'interroger ces apôtres. Finalement, ils les ont flagellés en les frappant avec des fouets et des verges. Puis, ils les ont laissés partir. Le récit se termine ainsi :

Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. (Actes 5:41-42)

Il ne devrait pas nous échapper que les apôtres n'ont pas cessé leur pèlerinage spirituel à cause de la persécution. Ils ont continué d'avancer et nous devrions en faire de même.

Le verset 5 mentionne le sujet important de la « honte ». Dans un monde parfait, nous pourrions honorer nos familles et nos communautés, ainsi que Dieu. Parfois, nous devons faire un choix entre le fait d'avoir l'approbation de la communauté et celui

d'honorer Dieu. Dans Actes 5:29, Pierre a dit aux chefs religieux qui essayaient de faire taire le témoin apostolique : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ».

Parfois, suivre Christ signifie accepter la même honte que celle que Jésus a acceptée sans hésiter. La Bible nous dit que Jésus ne s'est pas soucié de la honte :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu.
(Hébreux 12:1-2)

Jésus a gardé Son regard sur le but. Il savait qu'Il n'était que de passage dans ce monde. Il est retourné au Ciel où se trouve Son trône. Frères et sœurs, gardons notre regard sur Christ au cours de ce voyage. « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut où Christ est assis à la droite de Dieu* » (Colossiens 3:1). Ces croyants de l'Ancien Testament levaient les yeux vers les montagnes de Jérusalem. Nous levons les yeux vers Christ.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Y a-t-il des moments où la peur de la persécution nous a amenés à détourner notre regard de Christ ? Où et quand cela s'est-il produit ?
2. À quel point sommes-nous soucieux de l'honneur de notre propre nom au lieu de nous attacher à honorer et exalter le Seigneur Jésus-Christ ?

3. Tenons-nous entièrement compte de la bénédiction de Dieu qui découle du fait que nous sommes persécutés pour l'amour de Son nom ?

Psaume 130

Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Éternel !

² Seigneur, écoute ma voix !

Que tes oreilles soient attentives

À la voix de mes supplications !

³ Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel,

Seigneur, qui pourrait subsister ?

⁴ Mais le pardon se trouve auprès de toi,

Afin qu'on te craigne.

⁵ J'espère en l'Éternel, mon âme espère,

Et j'attends sa promesse.

⁶ Mon âme compte sur le Seigneur,

Plus que les gardes ne comptent sur le matin,

Que les gardes ne comptent sur le matin.

⁷ Israël, mets ton espoir en l'Éternel !

Car la miséricorde est auprès de l'Éternel,

Et la rédemption est auprès de lui en abondance.

Il y a vraiment de l'or à extraire de ce psaume. Le thème de la rédemption y éclate. Au verset 3, les fidèles reconnaissent leur état de pécheur : « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?* » Au cours du voyage de cette vie, nous marchons, pécheurs commettant des péchés. Il ne sert à rien de le nier.

La rédemption est la solution de Dieu à l'état de pécheur de l'homme. L'islam nie l'état de pécheur de l'homme. D'après le

Coran, il suffit à une personne de faire de bonnes œuvres pour expier ses péchés. Cependant, cela insulte Dieu, car cela ne repose pas sur la manière réelle dont Dieu voit notre condition spirituelle. Notre besoin principal n'est pas que Dieu compte nos bonnes œuvres pour compenser nos mauvaises. Au contraire, nous avons cruellement besoin du pardon de Dieu.

Le psalmiste exhorte ici les pèlerins de manière magnifique au verset 7 : *« Israël, mets ton espoir en l'Éternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Éternel et la rédemption est auprès de lui en abondance »*. Le verset 8 prouve bien que l'Éternel nous rachètera de tous nos péchés.

En chemin, nous pouvons chanter *« la rédemption en abondance »* de Dieu en Christ. Il a payé pour tous nos péchés ! Il les a cloués à la croix et nous a donné une nouvelle nature. Dieu a ouvert la porte à une relation avec Lui. Depuis l'époque d'Adam et Ève, nous nous cachions de Dieu, mais Christ a ouvert la porte de la présence de Dieu.

Ces fidèles s'approchent de Jérusalem en entonnant les Chants de la montée. Ils n'avaient que l'annonciation du pardon et de la rédemption qui sont maintenant pleinement révélés en Christ. Auparavant, David avait fait éclater son adoration : *« Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! »* (Psaume 32:1-2)!

Jésus-Christ est ce grand Fils de David. Nous sommes bénis en Christ, car l'Éternel ne nous impute pas nos péchés ! C'est la grande rédemption décrite dans ce psaume. Jésus a racheté nos péchés par Son sang. Maintenant, nous Lui appartenons.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. De quelles manières pouvons-nous remercier Jésus pour le pardon de nos péchés ?
2. Comme Adam et Ève, comment nous cachons-nous de Dieu à cause de nos péchés ?
3. Comment pouvons-nous mettre en pratique l'amour indéfectible et inconditionnel de Dieu dans notre vie au sein du corps de Christ ?

Psaume 131

*Éternel ! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ;
Je ne m'occupe pas de choses trop grandes
et trop relevées pour moi
² Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille,
Comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère ;
J'ai l'âme comme un enfant sevré.
³ Israël, mets ton espoir en l'Éternel,
Dès maintenant et à jamais !*

Le Psaume 131 rapproche les pèlerins spirituels du Temple de Dieu. Peut-être peuvent-ils sentir cette présence. On trouve deux thèmes dans leur chant. Le premier grand thème est l'humilité. Il contraste avec l'islam qui est une religion d'orgueil. Nous devons être honnêtes à ce sujet. Si une personne peut se sauver par ses bonnes œuvres, alors cela ne fera qu'engendrer un terrible sentiment de pharisaïsme. Ce n'est pas ce que le Seigneur veut voir.

Le problème humain de l'orgueil ne se limite pas à l'islam. Dans le Nouveau Testament, Jésus a abordé ce problème. L'orgueil s'oppose à un caractère de « béatitude » que Jésus veut inculquer à Ses disciples dans le Sermon sur la Montagne. Pour lutter contre le problème de l'orgueil, Jésus a raconté cette parabole relatée par Luc :

Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes et ne faisant aucun cas des

autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : « Ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain » (Luc 18:9-11)

En tant que chrétiens d'arrière-plan musulman, nous ne devons pas donner de place à l'orgueil et au pharisaïsme. Cela doit être un point essentiel de notre repentance. L'auteur chrétien Leonard Ravenhill a écrit dans son grand classique *Revival Praying [Prier pour le réveil]* : « Celui qui prie ne se pavane pas ». Le verset 11 ci-dessus décrit le Pharisien qui prie lui-même et non Dieu. Nous ne devrions pas nous pavaner devant Dieu comme des paons avec nos propres plumes. Je crois que plus nous serons humbles, plus notre mouvement prospérera.

En toutes choses, notre exemple est le Seigneur Jésus-Christ. Voici le début du grand passage décrivant la façon dont Christ S'est dépouillé de Ses privilèges divins lorsqu'Il est venu sur terre. Ce « dépouillement » est connu en grec comme le « *kenosis* » de Christ qui vient du mot utilisé au verset 7 :

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme, Il s'est humilié Lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ». (Philippiens 2:3-8)

La Vierge Marie est un exemple remarquable de marche dans une humilité semblable à celle de Christ. Elle a reçu le plus grand appel de Dieu jamais donné à un être humain – être la mère de Jésus en personne. Au lieu de se glorifier et de se vanter, elle a magnifié le Seigneur avec son message appelé « Le Magnificat ». Le Saint-Esprit l’a conduite à insister sur l’humilité humaine :

Et Marie dit :

« Mon âme exalte le Seigneur,

Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

Parce qu’Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.

*Car voici, désormais toutes les générations me diront
bienheureuse,*

Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.

Son nom est saint,

ET SA MISÉRICORDE S’ÉTEND D’ÂGE EN ÂGE

SUR CEUX QUI LE CRAIGNENT

Il a déployé la force de Son bras,

*Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées
orgueilleuses.*

Il a renversé les puissants de leurs trônes,

Et il a élevé les humbles ». (Luc 1:46-52)

En fait, l’Éternel exalte les humbles !

Le second grand thème du Psaume 131 est la confiance semblable à celle d’un enfant. Un bébé dans les bras de sa mère est la meilleure image du contentement. Après l’allaitement, un bébé s’endort en général rapidement. Aucun endroit au monde n’est plus sûr que les bras d’une mère aimante.

Ce psaume se termine par une invitation à mettre notre espérance en l’Éternel maintenant et à jamais. La Bible décrit l’espérance comme une attente favorable et confiante. La nature

humaine craint que quelque chose de mauvais n'arrive aux personnes bonnes. L'histoire de Dieu montre que quelque chose de bon arrivera aux personnes mauvaises. Nous sommes, en effet, des personnes mauvaises – des pécheurs. La bonne chose qui nous est arrivée est que notre Dieu d'amour nous a rachetés. L'invitation est pour toutes les personnes. De nos jours, de nombreux musulmans reçoivent avec joie le don gratuit du salut par le sang de Jésus-Christ. Ils se joignent maintenant à nous dans un pèlerinage spirituel au cours de cette vie. Ensemble, nous recherchons la présence de Dieu avec le peuple de Dieu.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Dans quelles parties de notre cœur l'orgueil s'est-il glissé ? Il est temps maintenant de confesser cela à Dieu, de nous repentir et de demander pardon.
2. Que pouvons-nous apprendre sur le contentement et la confiance à partir de la relation entre une mère et son bébé ?

Psaume 132

*Éternel, souviens-toi de David,
De toutes ses peines !
2 Il jura à l'Éternel,
Il fit ce vœu au puissant de Jacob :*
3 *Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite,
Je ne monterai pas sur le lit où je repose,
4 Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux,
Ni assoupissement à mes paupières.
5 Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel,
Une demeure pour le puissant de Jacob.
Voici, nous en entendîmes parler à Éphrata,
Nous la trouvâmes dans les champs de Jaar.
7 Allons à sa demeure,
Prosternons-nous devant son marchepied !
8 Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos,
Toi et l'arche de ta majesté !
9 Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice,
Et que tes fidèles poussent des cris de joie !
10 À cause de David, ton serviteur,
Ne repousse pas ton oint !
11 L'Éternel a juré la vérité à David,
Il n'en reviendra pas ;
Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles.
12 Si tes fils observent mon alliance
Et mes préceptes que je leur enseigne,
Leurs fils aussi pour toujours
Seront assis sur ton trône.*

¹³ *Oui, l'Éternel a choisi Sion,
 Il l'a désirée pour sa demeure :*
¹⁴ *« C'est mon lieu de repos à toujours ;
 J'y habiterai, car je l'ai désirée.
¹⁵ Je bénirai sa nourriture,
 Je rassasierai de pain ses indigents ;
¹⁶ Je revêtirai de salut ses sacrificateurs,
 Et ses fidèles pousseront des cris de joie.
¹⁷ Là J'élèverai la puissance de David,
 Je préparerai une lampe à mon oint,
¹⁸ Je revêtirai de honte ses ennemis,
 Et sur lui brillera sa couronne ».*

Le Psaume 132 est le plus long Chant des montées. Il a été composé soit par David, soit par une autre personne qui décrit la grande démarche de David entreprise pour bâtir un temple dans lequel Dieu sera adoré. Il a cherché à offrir un « lieu de repos » à l'Éternel. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, David fera les préparatifs pour le grand temple que son fils Salomon bâtira plus tard.

Si la présence de Dieu ne se limite pas à un seul lieu physique, ce même principe s'applique aujourd'hui. Le Saint-Esprit est déversé sur toutes les personnes qui croient en Christ dans le monde entier. Dieu désire que ce *lieu de repos* soit notre propre cœur. Afin que le Seigneur prenne notre cœur comme lieu de repos, nous devons nous reposer en Lui.

Frères et sœurs, vous pourriez vous sentir comme Noé lors du déluge. Toutes choses et toutes les personnes ont disparu à part sa famille. Mais Dieu désirait faire une chose nouvelle. Genèse 8 indique qu'à la fin du déluge, l'arche était perchée sur les montagnes d'Ararat. Noé ne savait pas s'il pouvait sortir en toute

sécurité. Il a lâché un corbeau, mais celui-ci s'est contenté de voler çà et là. Puis Noé a lâché une colombe, symbole de la paix et du Saint-Esprit. Elle n'a pas trouvé d'endroit où se percher, car la surface de la terre n'était pas encore recouverte de végétation.

La famille de Noé et tous les animaux de l'arche devaient être agités et à l'étroit – peut-être comme pendant un confinement. Noé a pourtant attendu encore sept jours pour lâcher de nouveau la colombe. Cette fois-ci, la colombe a trouvé un endroit où se percher. Elle est revenue le soir avec une feuille d'olivier fraîchement cueillie. Noé a alors su que la surface de la terre avait séché et qu'il pouvait sortir en toute sécurité. La colombe avait trouvé un lieu de repos, mais elle est revenue avec la feuille d'olivier pour servir Noé et tous ceux qui se trouvaient dans l'arche.

Christ est l'arche qui nous sauve du déluge de nos péchés. C'est une belle analogie. Les eaux du jugement peuvent faire rage autour de nous, nous sommes en sécurité et au sec en Christ.

Christ nous offre un lieu de repos. Parfois, nous volons çà et là comme un corbeau, essayant de plaire à Dieu par nos propres bonnes œuvres. Certains qualifient cela de « christianisme basé sur la performance ». Nous pourrions penser que nous affairer pour l'Éternel suffit. Cependant, cela conduit généralement au burn-out. Christ est ce lieu de repos. Nos cœurs sont-ils assez calmes pour trouver ce repos en Lui ?

Les croyants du Nouveau Testament ont eu besoin d'apprendre à entrer dans ce repos. Le Livre des Hébreux nous dit :

Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu S'est reposé des Siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en

donnant le même exemple de désobéissance. (Hébreux 4:9-11)

Christ est notre Sauveur, Celui qui nous permet de nous reposer de nos œuvres. Notre voyage dans cette vie n'est pas une bonne œuvre à accomplir, mais plutôt un voyage avec Jésus et avec tous Ses serviteurs.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. De quelles manières cherchons-nous l'approbation de Dieu à travers le « christianisme basé sur la performance » ?
2. Suis-je agité(e) dans la présence du Seigneur ou puis-je trouver un lieu de repos en Lui ?

Psaume 133

*Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux
Pour des frères de demeurer ensemble !*

² *C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête,
Descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
Qui descend sur le bord de ses vêtements.*

³ *C'est comme la rosée de l'Hermon,
Qui descend sur les montagnes de Sion,
Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction,
La vie, pour l'éternité.*

Les fidèles sont maintenant près des portes du temple. Ils chantent cet hymne merveilleux de David sur le thème de l'unité. Peut-être sont-ils fatigués à ce stade du pèlerinage. Parfois, au cours de notre voyage, il nous arrive de nous irriter contre les autres et de briser l'unité. Au moment où les frères de Joseph s'apprêtaient à rentrer chez eux après leur voyage en Égypte, celui-ci les a mis en garde : « *Ne vous querellez pas en chemin* » (Genèse 45:24)!

Le verset 3 explique que Dieu accorde Sa bénédiction là où se trouve l'unité. Cependant, l'unité des chrétiens est un grand idéal. Même si l'idéal est difficile à atteindre, il est précieux de le poursuivre.

David avait fait l'expérience douloureuse de frères ne vivant pas dans l'unité. C'était le plus jeune de huit frères, le bébé de la famille. Ses frères aînés le méprisaient. Lorsque Goliath narguait

les armées d'Israël, trois des frères aînés de David servaient dans l'armée de Saül. Aucun d'entre eux n'a eu le courage d'affronter Goliath. Le père de David, Jessé, l'a envoyé porter des provisions à ses frères sur la ligne de front. Ce faisant, David a entendu les railleries et les défis lancés par Goliath. Lorsque David a entendu les railleries de Goliath, il a compris que l'honneur de l'Éternel était en jeu. Il croyait que l'Éternel pouvait l'utiliser pour remporter la victoire. Remarquez la manière dont son frère aîné Éliab a répondu :

Éliab, son frère aîné, qui l'avait entendu parler à ces hommes, fut enflammé de colère contre David. Et il dit : « Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu. » (1 Samuel 17:28)

Éliab était rempli de colère. Peut-être projetait-il sur son frère David sa propre frustration de ne pas être capable de relever le défi de Goliath. Il n'était pas en mesure de voir comment Dieu était sur le point d'utiliser son propre frère David.

David a eu la sagesse de ne pas se laisser influencer par le péché de son frère. Il est allé de l'avant et a vaincu Goliath. Par lui, Dieu a remporté une grande victoire ce jour-là.

Lors de ce voyage, nous risquons d'avoir une mauvaise expérience avec un frère, une sœur ou un groupe. Nous risquons de nous sentir mal à l'aise en marchant dans l'unité. Comme David, nous devrions ne pas recevoir dans notre cœur les paroles des autres qui viennent d'un mauvais esprit. Ce n'est pas facile, mais c'est nécessaire pour continuer d'avancer lors de notre cheminement.

Les chrétiens ont besoin de faire preuve de discernement quant aux principes spirituels qui sont les plus importants. Certaines choses justifient que nous nous battions pour elles et

que nous nous séparions des autres. Les doctrines fondamentales de l'orthodoxie chrétiennes sont les suivantes :

- L'état de pécheur de l'humanité,
- Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit,
- Le salut vient par la foi en ce que Christ a accompli sur la Croix et
- La Bible est l'autorité en matière de doctrine et de pratique pour les chrétiens.

Les chrétiens, à travers les âges, se sont appuyés sur ces doctrines fondamentales. Tout ce qui est spirituel est important et tout ce qui se trouve dans la Bible est important. Cependant, toutes les doctrines ou pratiques n'ont pas le même poids.

Frères et sœurs, alors que nous poursuivons notre pèlerinage spirituel, nous avons besoin d'apprendre à adorer ensemble et à marcher ensemble. Jacques 3:8-9 nous dit que nous ne devrions pas maudire les hommes avec la même langue que nous utilisons pour louer Dieu. Au nom de Jésus-Christ, que les musulmans voient la véritable unité que Jésus a demandé pour Ses disciples dans ce que nous connaissons comme la Prière sacerdotale. Jésus a adressé la prière suivante à Son Père :

Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme Nous sommes un – moi en eux et toi en moi – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.
(Jean 17:22-23)

Nous voyons ici que notre unité chrétienne peut être un témoignage pour le monde, même pour le monde musulman et une telle unité rendra notre pèlerinage spirituel bien plus agréable !

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Nos expériences négatives du passé nous empêchent-elles de marcher aujourd'hui dans l'unité avec nos frères et sœurs ? De quelle manière ?
2. Nommez quelques-uns des avantages de l'unité des chrétiens.
3. Comment pouvons-nous appliquer ce principe d'unité à notre propre cercle de croyants ?

Psaume 134

*Voici, bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel,
Qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits !*

*²Élevez vos mains vers le sanctuaire
et bénissez l'Éternel !*

*³Que l'Éternel te bénisse de Sion,
Lui qui a fait les cieux et la terre !*

Frères et sœurs, notre voyage a atteint sa destination finale ! Nous sommes arrivés au sanctuaire, au temple de Dieu. Nous pouvons lever nos mains et louer l'Éternel ! Nous sommes arrivés au Mont Sion. Le peuple de Dieu a cherché la présence de Dieu et il est arrivé à sa maison spirituelle.

Les pèlerins ont entonné l'intégralité des Chants des montées. Ils sont arrivés au sanctuaire de Dieu à Jérusalem. Là, ils louent l'Éternel, Celui qui a fait les cieux et la terre. Quelle célébration ! Que ce soit la fête de la Pâque, de la Pentecôte ou des Tabernacles, il s'agissait d'un temps pour se réjouir en Dieu.

Au cours de cette vie, il semble parfois que nous n'allions nullement. Nous avons l'impression de ne pas progresser. Nous pouvons être encouragés par le fait que si nous continuons de mettre un pied devant l'autre, nous atteindrons notre destination. Jésus est Celui qui nous soutient pendant notre voyage. C'est aussi notre destination !

Comme il est bon d'arriver à destination avec Jésus ! C'est un véritable marathon. L'essentiel est de terminer en beauté. Ce n'est pas la vitesse à laquelle nous courons la course qui importe vraiment. Paul nous dit que Dieu Lui-même est responsable du début et de la fin de notre voyage : « *Je suis persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Philippiens 1:6). L'Éternel est parfaitement capable d'achever ce qu'Il a commencé. Il est également écrit : « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions* » (Éphésiens 2:10).

C'est à la fin de sa vie que Paul a écrit sa dernière épître. Celle-ci était adressée à Timothée. Paul y réfléchissait sur la fidélité de Dieu :

C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec Lui ; si nous Le renions, Lui aussi nous reniera ; si nous sommes infidèles, Il demeure fidèle, car Il ne peut Se renier Lui-même. (2 Timothée 2:10-13)

Si vous êtes découragé(e) et que vous avez envie d'abandonner, laissez ces paroles vous encourager. Christ vous porte jusqu'à la ligne d'arrivée. Ne perdons pas de vue le ciel. Christ est fidèle et Il ne laissera pas notre pied chanceler.

Frères et sœurs, continuons de marcher. C'est notre pèlerinage spirituel. Notre destination est le ciel avec Christ. Jésus a payé le prix de notre admission au ciel. Il prépare encore maintenant l'endroit en vue de notre arrivée. L'apôtre Jean a décrit une « Nouvelle Jérusalem ». Quel endroit glorieux, avec le Seigneur au centre ! C'est Celui qui a enduré la Croix pour nous amener à

un endroit sans souffrance qui mettra fin au problème de la souffrance humaine.

Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux et ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:3-4)

La Bible se termine par un autre aperçu de l'éternité. C'est là que nous serons avec notre Seigneur Jésus à jamais.

Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière parce que le Seigneur les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles. (Apocalypse 22:3-5)

Bien qu'à la recherche de la présence de Dieu, nous regarderons en arrière à la fin du voyage et, avec reconnaissance, nous nous rendrons compte que c'était Dieu que nous étions en train de chercher depuis le début.

Questions à méditer et sujets de discussion

1. Comment vous représentez-vous votre destination dans cette vie et celle à venir ?
2. Faites-vous ce voyage seul(e) ? Ou remarquez-vous d'autres pèlerins seuls et isolés ? Comment pouvons-nous nous joindre à d'autres et les inviter à participer à ce pèlerinage ? Comment cela se traduirait-il en termes de rencontres ?

3. Si vous vous êtes fatigué(e) en chemin, Dieu peut vous fortifier aujourd'hui. Où que vous soyez, levez vos mains en Sa présence et remerciez-Le pour Sa fidélité.

Dernières réflexions

Nous voici arrivés au terme de notre voyage, un pèlerinage spirituel avec Jésus et vers Jésus ! Nous avons recherché la présence de Dieu avec le peuple de Dieu, à la manière de nos ancêtres spirituels qui entonnaient les Chants des montées. Je prie pour que ce dévotionnel et ces méditations vous encouragent.

Invitons de nombreux musulmans à venir à Christ afin qu'ils puissent, eux aussi, laisser derrière eux l'islam et cheminer avec nous. C'est un grand mouvement de notre époque. Dieu fait quelque chose de merveilleux parmi nous. À Lui soit la gloire !

Ressources disponibles auprès de *Global Initiative*

Global Initiative: Reaching Muslim Peoples est un centre de ressources qui équipe les croyants afin qu'ils puissent transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus aux musulmans et ce, de manière efficace. Nous proposons des ressources écrites, ainsi que des formations dans les églises locales et les universités chrétiennes afin que les personnes sachent comment annoncer Jésus aux musulmans.

Global Initiative appelle aussi les personnes à prier pour le salut des musulmans par l'intermédiaire du Réseau de prière Jumaa. Tous les vendredis, plus de 60 000 chrétiens dans le monde se réunissent pour prier pour le salut des musulmans. Alors que des croyants intercèdent, des musulmans se mettent à croire en Jésus-Christ. Nous vous invitons à rejoindre le Réseau de prière Jumaa.

Consultez le site web de *Global Initiative* pour avoir accès à diverses ressources : www.reachingmuslimpeoples.com

Brochures

(Toutes les brochures en français peuvent être téléchargées GRATUITEMENT sur le site web de Global Initiative)

Témoigner de sa foi aux musulmans

Cette brochure aide le lecteur à comprendre les musulmans et à leur témoigner de la foi chrétienne. Elle incite les croyants à prendre conscience que les musulmans sont des personnes – tout comme vous – qui ont une grande faim spirituelle, mais qui sont aussi perdues sans l'espérance que donne Jésus. Elle aborde plusieurs choses essentielles que vous pouvez faire pour annoncer Jésus aux musulmans dans votre quartier, sur votre lieu de travail ou au sein de votre communauté.

Ce que les chrétiens ont besoin de savoir sur les musulmans

Cette ressource donne un bref aperçu des origines de l'islam, des croyances musulmanes et des pratiques de la plupart des musulmans. Elle aborde aussi les croyances musulmanes fondamentales sur Christ et le christianisme, comment témoigner aux musulmans et ce qu'il faut faire lorsqu'un musulman décide de suivre Jésus-Christ. Elle parle aussi du défi qui nous attend et de ce que nous faisons pour annoncer la Vérité sur Jésus aux musulmans.

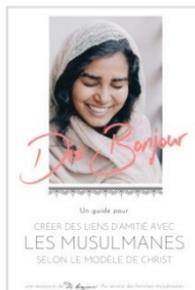
Questions posées par les musulmans

Cette brochure répond à sept questions que les musulmans se posent sur le christianisme. Elle aborde des sujets tels que leur inquiétude concernant la corruption de la Bible, leur mauvaise compréhension de la Trinité en général et de Jésus-Christ en particulier. Elle traite du Saint-Esprit,

de la nécessité de la crucifixion et du style de vie impie de personnes que les musulmans considèrent chrétiennes. Le contenu de cette ressource vous aidera à répondre à des questions profondes que se posent les musulmans.

Dis bonjour : un guide pour créer des liens d'amitié avec les musulmanes selon le modèle de Christ

Ce défi d'une semaine vous aidera à construire avec une musulmane une amitié semblable à celle de Christ qui partage la puissance de transformation du Saint-Esprit. Ce guide présente quelques informations de base pour vous aider à comprendre votre amie musulmane et à entamer la conversation qui pourrait changer sa vie pour l'éternité.



Le Réseau de prière Jumaa

Téléchargez l'application

<https://subsplash.com/jumaaplayer/app>

Le magazine *Intercédez*

Ce magazine bimensuel propose un article portant sur le ministère auprès des musulmans, ainsi que les demandes de prière pour le Réseau de prière Jumaa.

- Abonnez-vous sur notre site web pour recevoir la version électronique.
- Disponible en anglais, espagnol, français et arabe.

Contactez-nous

Global Initiative : Reaching Muslim Peoples

PO Box 2730

Springfield, MO 65801-2730

417-866-3313

www.reachingmuslimpeoples.com

**Tous les musulmans ont besoin de
connaître la Vérité sur Jésus !**

À propos de l'auteur

Le Dr. Fred Farrokh et son épouse Annette sont formateurs internationaux au sein de Global Initiative : *Reaching Muslim Peoples*. Fred est un missionnaire ordonné travaillant pour Elim Fellowship. Avant de rejoindre Global Initiative, Fred a occupé le poste de Directeur Général de Jesus for Muslims Network dans le Grand New York et de Chargé des Projets Spéciaux pour SAT-7 à Chypre. Chrétien d'arrière-plan musulman, il a obtenu un Doctorat en études interculturelles via le Séminaire Théologique des Assemblées de Dieu en 2014. Sa thèse portait sur l'identité musulmane. Il a exercé à ce jour son ministère dans plus de 30 pays.





Le Dr Fred Farrokh, chrétien d'arrière-plan musulman et missionnaire ordonné par Elim Fellowship, est formateur international pour Global Initiative : Reaching Muslim Peoples. Il a exercé son ministère dans plus de 30 pays.

Un nombre croissant de musulmans dans le monde ont quitté l'islam pour s'engager dans un voyage avec le Seigneur Jésus-Christ. Voyage avec Jésus est un dévotionnel à travers les Psaumes 120 - 134 dans le but d'encourager les chrétiens d'arrière-plan musulman à rechercher la présence de Dieu avec le peuple de Dieu.



GLOBAL INITIATIVE
REACHING **MUSLIM** PEOPLES

P.O. Box 2730

Springfield, MO 65801-2730

417-866-3313

www.reachingmuslimpeoples.com